

DIJON Les apprentis reporters de l'IUT

# Tout roule pour Quentin, l'étudiant voyageur

UN PARTENARIAT  
**LE BIEN PUBLIC**

**Quentin Le Calvez, ancien étudiant de la promo 2015-2017 de l'IUT, décrit son parcours atypique et son voyage à travers le monde. Il est parti de Singapour avec pour objectif de rallier Paris à vélo. Entretien à l'autre bout du monde via Messenger.**

**Quentin Le Calvez, pourquoi avez-vous choisi l'IUT Gaco (gestion administrative et commerciale des organisations) plutôt qu'une faculté ou une école ?**

« J'étais en filière scientifique au lycée, mais j'ai décidé de me réorienter dans le commerce avec l'idée d'entreprendre et d'être mon propre chef. L'IUT Gaco offrait la possibilité de découvrir un panel de matières assez large dans la gestion et cela ouvre une porte pour une troisième année à l'étranger. C'est ce qui m'a convaincu ! »

**Avez-vous bénéficié de cette expérience à l'étranger durant ces deux années ?**

« Oui, en effet. Je suis parti en Lituanie, à Vilnius, au troisième semestre. Puis, j'ai réalisé mon stage de deuxième année au Pays-Bas. J'ai achevé mon cur-



Quentin (à droite) roule avec son frère en Asie. Photo DR

sus avec un Dueti (troisième année à l'étranger) en Irlande, à Carlow ».

**Quelle a été votre meilleure expérience ?**

« Chaque expérience était différente. Pour la Lituanie, c'était une découverte. C'est ce qui m'a permis d'améliorer mon anglais et de faire mon premier pas vers l'étranger. Le stage au Pays-Bas reste plus professionnel, donc il y a moins de place pour le loisir et l'amusement, mais cela reste très enrichissant. Enfin, mon année en Irlande a été l'aboutissement

d'une expérience, car on attend de toi la même chose que les Irlandais, ce qui permet de s'intégrer davantage dans la vie de l'université d'accueil (club sportif, association...). Ensuite, le voyage en Asie est venu naturellement. Je suis cycliste, j'aime voyager, et j'avais déjà eu une petite expérience d'un périple à vélo sur une semaine. Mon frère voulait découvrir le monde, c'était le moment ou jamais ! »

**Et maintenant, où en êtes-vous dans votre voyage ?**

« Nous avons commencé notre voyage il y a deux mois à

Singapour, le 23 novembre. Maintenant (interview réalisée le 24 janvier, ndlr), nous sommes au Laos. C'est le cinquième pays après 4 000 kilomètres de route. »

**Auriez-vous une bonne et une mauvaise expérience à nous raconter ?**

« J'ai beaucoup de bonnes expériences, mais si je devais en citer une en particulier, je citerais la fois où, un soir, en Malaisie, nous étions très fatigués. Nous étions pleins de boue à cause des pluies de mousson, des routes terreuses

et des projections des autres véhicules. Nous n'avions aucun endroit où dormir, alors qu'il faisait déjà nuit depuis quelques heures. Un Malais d'une soixantaine d'années nous a offert un repas et une douche dans sa maison. Il avait si peu, mais il a pris grand soin de nous. Il ne nous connaissait pas, mais il a nous a spontanément invité chez lui. Nous avons déjà eu ce genre d'invitation, mais celle d'Halim, qui a vraiment fait preuve d'une grande générosité, m'a vraiment touché.

« La mauvaise expérience a été un passage de frontière vraiment houleux entre la Thaïlande et le Cambodge. Il faisait nuit et nous n'avions pas l'argent nécessaire pour payer le visa cambodgien. Nous avons donc dû attendre plusieurs heures, car les distributeurs de billets ne fonctionnaient pas à cause d'une panne de courant. C'est comme ça que le douanier a profité de la situation et nous a fait payer un supplément sur le visa. Nous avons compris de cette expérience qu'il ne fallait pas traverser les frontières de nuit et arriver avec un montant de dollars US suffisant. Il est en effet assez difficile de passer à côté de la corruption au Laos et au Cambodge. »

**Cécile THURET  
et Laura GAUDIAU**

DIJON Les apprentis reporters de l'IUT

## Benjamin, maître du jambon chez Aoste

Benjamin Chavanis, ancien étudiant de la promotion Gaco (gestion administrative et commerciale des organisations) de 2010 à 2012, est devenu un « vrai professionnel du jambon ».

Après avoir fait son stage de deuxième année à Dublin (Irlande) pour une filiale de la Sanef (Société des autoroutes du nord et de l'est de la France), Benjamin est tombé amoureux de l'étranger. Grâce à la préparation des concours proposée par l'IUT, il a intégré l'école de management IAE en licence 3, puis a enchaîné avec un master 1 et 2. Entre les deux masters, il a décidé de conti-



**Benjamin a intégré le groupe Aoste en tant que chef de secteur. Il est aujourd'hui chef de marché Dom-Tom à Lyon.** Photo L. G.

nuer sa petite aventure à l'étranger, en partant un an à Shanghai (Chine), en étant quatre mois à l'université, en effectuant un *road trip* de cinq semaines, puis en effectuant un stage durant cinq mois. Une fois revenu, il a passé un master 2 en alternance avec le groupe SEB en tant que chef de marché en Asie (hors Chine et Japon). Quelques années plus tard, à la suite d'une opportunité, Benjamin a intégré le groupe Aoste en tant que chef de secteur et il est aujourd'hui chef de marché Dom-Tom à Lyon pour la même marque. Et tout ça, depuis l'IUT !

**L. G.**

**ÉDITO**

Par Frédéric JOLY



## Journalistes en herbe

À l'occasion de la Semaine de la presse et des médias dans l'école sur le thème "L'information sans frontières ?", nous poursuivons aujourd'hui une série de publications consacrées à nos ateliers de journalisme Les Apprentis reporters. Pendant tout le mois de janvier, plus de cent quatre-vingts collégiens, lycéens et étudiants se sont glissés dans la peau de journalistes pour apprivoiser les bonnes pratiques du traitement de l'information : dénicher un bon sujet, trouver ses interlocuteurs, aller sur le terrain, rédiger un texte pertinent, l'illustrer de façon efficace. Cette série se poursuit aujourd'hui avec les élèves de l'IUT de Dijon-Auxerre. Demain, rendez-vous avec le lycée d'Auxonne et le lycée agricole de Quetigny dans le cadre du concours Bourgogne-Franche-Comté reporter organisé par le conseil régional de Bourgogne Franche-Comté.



**DIJON** Les apprentis reporters de l'IUT

# Trois bonnes raisons de choisir l'IUT

**Quelle filière choisir dans la jungle du monde universitaire ? Cet article devrait vous aider à vous orienter.**

## ■ Un encadrement rigoureux et diversifié

À l'institut universitaire technologique (IUT), les étudiants bénéficient d'un suivi personnalisé grâce à la disponibilité des enseignants. De plus, l'assiduité des étudiants est davantage contrôlée. D'après Patrick Picard, chef du département de gestion administrative et commerciale des organisations (Gaco), « certains étudiants demandent cet encadrement de la direction et en ressentent le besoin ». Patrick Picard explique que les résultats obtenus et le comportement en cours sont les deux grands critères de sélection pour entrer à l'IUT. Les étudiants étant évalués par un système de contrôle continu, le taux de réussite varie de 85 à 90 % selon les années pour le département Gaco. « Nos formations permettent d'acquérir de nombreuses compétences, aussi bien pour préparer les poursuites d'études que pour la vie professionnelle », ajoute le chef de département. De plus, l'IUT bénéficie de professionnels extérieurs (directeur financier, formatrice en ressources humaines, ancien contrôleur de gestion...) venant transmettre leurs connaissances aux étudiants.



« Mon stage m'a permis de gagner en autonomie, m'a donné le sens des responsabilités et confiance en moi », explique Laura, étudiante en Gaco. Photo DR

le », ajoute le chef de département. De plus, l'IUT bénéficie de professionnels extérieurs (directeur financier, formatrice en ressources humaines, ancien contrôleur de gestion...) venant transmettre leurs connaissances aux étudiants.

## ■ Mobilités internationales

Les étudiants de l'IUT ont la possibilité d'effectuer une mobilité à l'international durant un semestre, un stage

ou encore une année, venant compléter la formation. Avec vingt-deux universités partenaires en Europe et au-delà, les destinations sont multiples et représentent une opportunité pour les étudiants.

Noémie, étudiante en Gaco, a passé trois mois à Poznan en Pologne. L'envie de découvrir de nouveaux pays et particulièrement les pays de l'Est a constitué sa principale motivation. « Grâce aux douze

heures de cours par semaine en anglais, j'ai progressé dans ce domaine. Ce voyage d'étude m'a permis de faire de très belles rencontres et de découvrir de nombreuses villes, comme Cracovie (Pologne), Oslo (Norvège) ou Berlin. »

## ■ Stages et projets

Le travail de groupe est souvent sollicité au cours de la formation. Lors du projet tuteuré, les cours et l'interactivité sont mis en application. Les groupes d'étudiants placés en situation d'autonomie réalisent des projets à l'extérieur de l'IUT, comme l'organisation d'événements avec des professionnels, des études de marché, la commercialisation de produits dérivés...

Quant aux stages, ils représentent un bon moyen de s'insérer dans le monde professionnel et de « casser les fausses représentations liées au métier », indique Laura, étudiante en Gaco, qui a effectué son stage dans une agence immobilière à Auxerre. « Ce stage m'a permis d'affiner mon projet professionnel puisqu'à la suite de celui-ci, j'envisage de continuer dans ce domaine. J'ai gagné en autonomie, et cela m'a donné



« Les résultats obtenus et le comportement en cours sont les deux grands critères de sélection pour entrer à l'IUT », souligne Patrick Picard, chef du département Gaco.

Photo DR

le sens des responsabilités et confiance en moi. »

Léana SEGUIN  
et Jade POULACHON

## +WEB

Retrouvez d'autres reportages réalisés par les étudiants de l'IUT sur le site Internet [bienpublic.com](http://bienpublic.com)

**DIJON**

## L'IUT de Dijon-Auxerre, cinquante ans de (r) évolutions technologiques



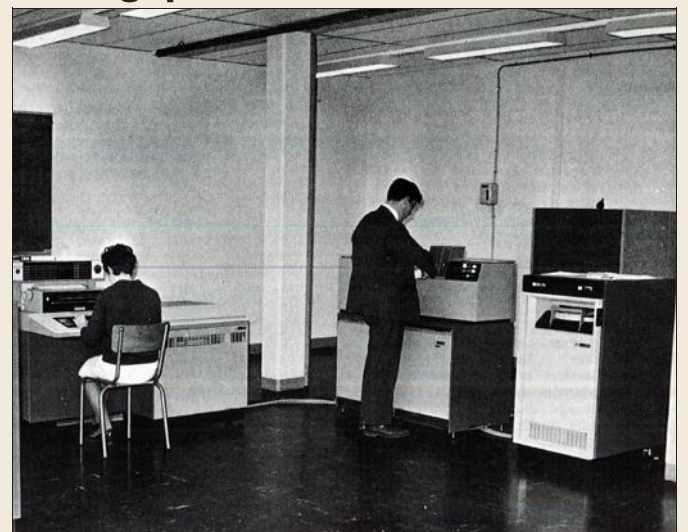
Les étudiants en génie mécanique et productique (GMP) durant les années 1960, en salle de dessin.

Photo bibliothèque de l'IUT



L'ancienne bibliothèque de l'IUT dans les années 1960.

Photo bibliothèque de l'IUT



Un ordinateur 8 K à disques a longtemps servi aux travaux pratiques des étudiants et à la gestion de l'IUT, bien avant Internet.

Photo bibliothèque de l'IUT

L'institut universitaire technologique (IUT) de Dijon-Auxerre a fêté ses cinquante ans en 2018. Désormais résolument moderne et tourné vers l'avenir, il a vécu plusieurs révolutions technologiques. Coup d'œil dans le rétro.

Florian QUIMBRE et Valène MAZEAU